

Eruption de l'Etna, Février 2021



Eruption de l'Etna, Février 2021



Image infrarouge en couleur publiée par Maxar Technologies montre la lave s'écoulant du volcan Etna en éruption, en Sicile, le 4 juillet 2024. - AP/AP



Eruption en Islande, février 2024

Caractéristiques de la Terre :

•Rayon terrestre : $\mathbf{R}_{\mathrm{T}} = 6370 \mathrm{km}$.

- •Masse de la Terre : $M_T = 5,96.10^{24}$ kg.
- •Densité de la Terre : **d** = **5**,**52**

Surface d'une sphère de rayon R : $S = 4. \pi R^2$

Volume d'une sphère de rayon R : $V = 4/3.\pi R^3$

Périmètre d'un disque de rayon R : $P = 2\pi R$



I. Structure géologique de la Terre



$F = G * [(m.m')/d^2]$

avec G constante gravitationnelle G = $6,67.10^{-11}$ N.kg⁻².m². (N = kg.m.s⁻²).

Soit un corps de masse m à la surface de la Terre, il est soumis à la force d'attraction de la Terre (on néglige les autres forces comme la force centrifuge par exemple).

On a ainsi : $\Sigma F = m^* a$ avec a = g (l'accélération correspond ici à l'accélération de la pesanteur).

Donc $\mathbf{m^*g} = (\mathbf{G^*m^*M_{Terre}})/(\mathbf{R_{Terre}})^2$ soit $M_{Terre} = (g^*(\mathbf{R_{Terre}})^2)/G \approx 6.10^{24} \text{ kg}$

En considérant que le Terre est une sphère de rayon 6370 km

 $V = 4/3 * (\pi R^3) \approx 1,08.10^{12} \text{ km}^3 = 1,08.10^{27} \text{ cm}^3$ Densité et masse volumique terrestres peuvent ainsi être déduites, car on connaît le volume de la Terre.

$$\rho_{\text{Terre}} = M_{\text{Terre}} / V_{\text{Terre}} = 6.10^{27} \text{ (en g)} / 1,08.10^{27}$$

(en cm³) \approx 5,52 g.cm⁻³.

Pour la densité on divise par les 1 g.cm⁻³ de l'eau.











Etude des météorites

Chondrite





Achondrite





Sidérite

	0	Si	Fe	Ni	Al	Ca	Na	Κ	S
Pourcentages massiques dans	39	23	4	0,2	1,3	1,46	0,66	0,26	0,1
l'ensemble croûte + manteau									
Pourcentages massiques dans	29,5	17,5	23	1,7	1	1,1	0,5	0,2	0,5
les chondrites = dans la Terre									
globale									

Bilan de masse pour un élément (le fer) : m_{fer-Terre} = m_{fer-manteau} + m_{fer-noyau}

%Fer_{Terre} =m_{fer}/m_{terre}

 $m_{\text{Terre}} \times \% \text{Fer}_{\text{Terre}} = 0,75 \text{ } m_{\text{Terre}} \times \% \text{Fer}_{\text{manteau}} + 0,25 \text{ } m_{\text{Terre}} \times \% \text{Fer}_{\text{noyau}}$

	0	Si	Fe	Ni	Al	Ca	Na	Κ	S
Pourcentages massiques dans	39	23	4	0,2	1,3	1,46	0,66	0,26	0,1
l'ensemble croûte + manteau									
Pourcentages massiques dans	29,5	17,5	23	1,7	1	1,1	0,5	0,2	0,5
les chondrites = dans la Terre									
globale									
Pourcentages dans le noyau	1	1	80	6,2	0,1	0,02	0,02	0,02	1,7





http://www.isc.ac.uk/iscgem/overview.php

Exercice n°3 : exploitation de cartes de fonds océaniques







Oceanic crust / Croûte océanique

Age / Âge



* Chronostratigraphic ages after / Âges chronostratigraphiques d'après: F. M. Gradstein & J. G. Ogg (2004) A Geological Time Scale 2004, Cambridge University Press

South of the Fifteen Twenty FZ Au sud de FZ Quinze-Vingt (after Müller et al. (1997)	South of Newfoundland-Azores-Gibraltar lineation including A13-A34 in the Nfld & Iberia APs. Au sud de Terre-neuve, Açores-Gibraltar lineation (after Müller et al. (1999) & Müller et al. (1997)	North of Newfoundland-Azores-Gibraltar lineation Au nord de Terre-Neuve, Açores-Gibraltar lineation after Gaina et al. (2002) & Tucholke et al. (2007)
 C50 (10.9 Ma) C60 (20.1 Ma) C13y (33.1 Ma) C18o (40.1 Ma) C210 (47.9 Ma) C25y (55.9 Ma) C31y (67.7 Ma) C34y (83.0 Ma) 	 C5y (9.74 Ma) C6y (19.05 Ma) C8y (25.82 Ma) C13y (33.06 Ma) C18y (38.43 Ma) C20y (Ma) C21y (46.26 Ma) C22y (Ma) C24y (52.36 Ma) C25y (55.90 Ma) C30y (65.58 Ma) C30y (65.58 Ma) C32y (71.59 Ma) C33o (79.08 Ma) C34y (83.00 Ma) CM0y (121 Ma) CM40 (126.72 Ma) CM10o (131.88 Ma) CM16o (141.9 Ma) CM20y (145.09 Ma) 	 C50 (10.95 Ma) C60 (20.13 Ma) C13y (33.06 Ma) C18o (40.13 Ma) C20o (43.783 Ma) C21o (47.91 Ma) C22o (49.71 Ma) C24o (53.35 Ma) C25y (55.90 Ma) C31y (67.74 Ma) C33o (79.08 Ma) C34y (83.0 Ma) CM0y (121 Ma) CM3 (124.05 Ma) Y: young - o:old y: jeune - o: ancien



Foyers des séismes

Faille transformante. La partie de la faille située entre les deux segments de dorsale constitue une frontière entre les deux plaques.

Subduction de l'Océan Atlantique







- A. Définition des principaux paramètres de la cinématique et nature des frontières de plaques.
- **B.** Failles transformantes *Ride-Ride* et *Ride-Fosse* (*Ride* = Dorsale).









Figure 7.13 Les propriétés géométriques des frontières des plaques.

A. Cas d'un globe comprenant deux plaques (voir encart 7.10).

B. Grand cercle et petit cercle : définitions géométriques

C. Utilisation de l'orientation des zones de fracture pour déterminer le pôle de rotation entre deux plaques : exemple des plaques Afrique et Amérique du Sud.

D. Utilisation de la segmentation des zones de fracture pour déterminer les variations de la position des pôles de rotation : exemple de l'Atlantique central (commentaire encart 7.11).

Principe du système de localisation GPS







1995 1998 2001 Rate -0.526 +- 0.337 mm/yr 2004 200 Time (years) 2010 2013 2016 Repeatability 5.6 mm 2007

2016









Figure 6.46 Les anomalies magnétiques et leurs mesures.

A. Exemple d'enregistrement du champ magnétique terrestre sur un profil perpendiculaire à une dorsale océanique. La courbe rouge correspond au profil des mesures, on notera la « tendance » à la symétrie par rapport à la dorsale et la corrélation avec la courbe théorique (en noire) calculée à partir de l'hypothèse de Vine et Mattews. En complément sont donnés une interprétation du profil magnétique en termes d'anomalies magnétiques (à comparer avec la figure 6.40), la topographie de la dorsale, l'étendue kilométrique du profil et l'âge des fonds océaniques par rapport à l'axe de la dorsale.

B. Une carte fondatrice montrant la symétrie des anomalies magnétiques au-dessus des dorsales océaniques. Levé aéromagnétique obtenu en 1966 par Heirtzler *et al.* au-dessus de la dorsale de Reykjanes au sud de l'Islande.

C. Exemple de magnétomètres embarqués dans les airs ou en mer (GéoDataSolutions, H. Ondréas (bas)).



Carte des anomalies magnétiques de l'Atlantique nord (entre 40°N et 45°N de latitude)




Echelle magnétostratigraphique

Ié

15

20 - 50

55

- 60

.65 29 30

_ 90

- 101

22 23.

24

25

26

27

28

31 - 70

32

13 80

34

Exercice n°4 : caractérisation des mouvements horizontaux de la tectonique des plaques



Exercice n°8 : caractérisation des mouvements horizontaux de la tectonique des plaques





Modèle PREM = modèle de vitesse des ondes sismiques





<u>Loi de Birch</u> $V_p = a.\rho + b.M$ V_p vitesse des ondes P ρ masse volumique M masse atomique moyenne

Influence de la température sur la masse volumique



tomographie sismique à l'aplomb de l'archipel d'Hawaii





Raffaella Montelli,¹* Guust Nolet,¹ F. A. Dahlen,¹ Guy Masters,² E. Robert Engdahl,² Shu-Huei Hung⁴

tomographie sismique à l'aplomb de l'archipel d'Hawaii à 150 et 350km de profondeur.









Figure 7.4 Les modèles de plaques lithosphériques.

A. Le modèle à 12 plaques principales NUVEL-1 de 1990. Les chiffres sont les valeurs des déplacements relatifs aux frontières en mm/an. Ces valeurs sont obtenues grâce aux déplacements des plaques calculés d'après les données des anomalies magnétiques océaniques moyennées sur 3 Ma pour les dorsales et les vecteurs glissement (pôle du plan nodal principal) pour les zones de subduction. Voir la figure 7.15 pour les mouvements absolus.

B. Les 29 plaques du modèle MORVEL de 2010 (voir commentaire encart 7.12). AM = Amur, AN = Antarctique, AR = Arabie, AU = Australie, AZ = Açores, BE = Bering, CA = Caraïbes, CH = Bloc de Chine, CO = Cocos, CP = Capricone, CR = Caroline, EU = Eurasie, IN = Inde, JF = Juan de Fuca, LW = Lwandle, MQ = Macquaries, NA = Amérique du Nord, NB = Nubie (Afrique), NZ = Nazca, OK = Okhotz, PA = Pacifique, PH = Philippines, RI = Rivera, SA = Amérique du Sud, SC = Scotia, SM = Somalie, SR = Sud, SS = South Sandwich, SU = Sonde. En bleu foncé, les plaques dont le mouvement n'est pas calculé par MORVEL. Les zones colorées en rose représentent les régions de déformation intraplaque (frontières diffuses).



Profondeur des séismes : 1. 8-70 km ; 2. 70-150 km ; 3. 150-300 km ; 4. 300-500 km ; 5. 500-700 km Zonage des séismes réalisé entre 1971 et 1986. Document du NEIC (National Earthquake Information Center).

En B, les séismes sont positionnés sur une coupe tomographique établie d'après les anomalies de propagation des ondes P (voir en fin de chapitre) et permettant de suivre la lithosphère de la plaque Pacifique s'enfonçant jusqu'à plus de 700 km de profondeur.

Des interactions entre les 2 lithosphères





Distance à la dorsale (km)	160	2400	8000
Epaisseur de la croûte (km)	5	5	5
Epaisseur du manteau lithosphérique	8	45	87
(km)			
Densité de la lithosphère			
Age de la lithosphère (10 ⁶ ans)			

Distance à la dorsale (km)	160	2400	8000
Epaisseur de la croûte (km)	5	5	5
Epaisseur du manteau lithosphérique	8	45	87
(km)			
Densité de la lithosphère	3,13	3,26	3,28
Age de la lithosphère (10 ⁶ ans)			

Dès que le manteau lithosphérique atteint 9 fois l'épaisseur de la croûte océanique, la subduction est spontanée sous l'effet de la masse de la lithosphère océanique

Distance à la dorsale (km)	160	2400	8000
Epaisseur de la croûte (km)	5	5	5
Epaisseur du manteau lithosphérique	8	45	87
(km)			
Densité de la lithosphère	3,13	3,26	3,28
Age de la lithosphère (10 ⁶ ans)	2	30	100

Dès que le manteau lithosphérique atteint 9 fois l'épaisseur de la croûte océanique, la subduction est spontanée sous l'effet de la masse de la lithosphère océanique

Exercice n°6 : construction du géotherme terrestre



















III. Etude des mouvements verticaux isostatiques.



Comparison between erosion rates averaged during the 2–0 Ma time window (Fox et al., 2015) and observed rock uplift rates (Sternai et al., 2019)

III. Etude des mouvements verticaux isostatiques.

La couche superficielle rigide est en **équilibre hydrostatique** (elle « flotte ») sur la couche profonde plus visqueuse suivant le principe d'Archimède : cet équilibre est appelé **isostasie** (du grec stasi = immobilité, équilibre).

Ce mécanisme implique l'existence en profondeur d'une surface virtuelle, dite **surface de compensation**, telle que la **pression** correspondant au poids des colonnes de roche situées au-dessus soit la même partout.

La surface de compensation n'a pas de réalité physique : elle ne correspond pas à une discontinuité.



Exercice n°7 : profondeur du Moho sous une chaîne de montagnes



surface de compensation

Carte de France des isobathes du Moho







Exercice n°8 : conséquences du dépôt de sédiments sur le fond océanique



surface de compensation



$$2000 de + x dA = 2000 dg + x de$$

$$x (de - dA) = 2000 (de - ds)$$

$$x = (de - ds) 2000 = 2000 \times 1.16$$

$$de - da = 2,22$$

2 = 1045m

Exercice n°9 : quantifier l'épaisseur d'une lithosphère amincie et sa subsidence par accumulation de sédiments

Modèle d'Airy avec 2 compartiments (lithosphère et asthénosphère) ; la surface de compensation est arbitrairement placée à la base de la lithosphère.




Exercice n°9 : quantifier l'épaisseur d'une lithosphère amincie et sa subsidence par accumulation de sédiments



